

Comment promouvoir la participation politique des jeunes ?

Une enquête auprès des jeunes candidats aux élections municipales à Paris et Montréal

Programme Jeune Recherche
2023-2024

Camille GELIX



Camille GELIX est doctorante en sciences politiques (politique comparée) au CEVIPOF, Sciences Po. Ses recherches s'intéressent à la représentation des jeunes candidats dans les élections en France et au Québec.

Issue de l'Université de Montréal, sa thèse est dirigée par Martial Foucault (Cevipof) et Richard Nadeau (Université de Montréal),

Publications:

GELIX, C. Chassé P. (2024) Are Young Candidates "Sacrificial Lambs"? Evidence from the 2012, 2017, and 2022 French Legislative Election (en cours)

CHASSE P. GELIX C. (2024). Are Gender Quotas Enough? Female Candidates and District Competitiveness in France (en cours)

GELIX C. & Tower K. (2022). How Marin Le Pen managed to gain ground with youth voters – and why her success isn't being replicated by the US right. The Conversation.

Page professionnelle :



La « **crise de la vocation** » et la sous-représentation des jeunes sont un enjeu démocratique largement discuté. Cette thèse a pour objectif de retourner le problème du manque de représentation des jeunes dans les institutions politiques en s'intéressant à ceux et celles qui, à contre-courant, décident de se porter candidat.es dans leur quartier, leur arrondissement, leur ville. La recherche vise à analyser à travers **les stratégies et représentations des acteurs**, que ce soient les **candidats** eux-mêmes, **les groupes politiques** qui les soutiennent et les institutions politiques, quels sont les adaptations futures et en cours qui permettraient une meilleure représentation de l'ensemble des cohortes d'âge au sein des municipalités.

Contexte

En France, environ un quart des jeunes évoque **une plus grande méconnaissance de l'offre électorale et des enjeux au niveau local** par rapport à la fois à la politique nationale mais aussi par rapport aux autres générations. Ce constat semble s'appliquer à toutes les formes de municipalités occidentales, alors que l'échelle municipale connaît **une grande variété de systèmes politiques** et occupe une place différente dans la vie politique selon la culture nationale (Loughlin et al., 2012). Les systèmes municipaux traditionnellement «gestionnaires» (comme le Québec) où une part importante des membres proviennent du milieu associatif local ne semblent pas attirer davantage que les systèmes proches de la compétition politique nationale (comme en France). Cependant, une vague «municipaliste» ou simplement tournée vers l'action locale («think global, act local») semble émerger dans les deux villes à travers notamment les questions environnementales.

Question de recherche

Pourquoi et comment devient-on candidat local entre 18 et 35 ans dans une grande métropole ? Sur quelles ressources s'appuie ce groupe pour s'approprier ce rôle ? Comment les institutions municipales au sens large (Wolman, 1995) influencent la perception et le recrutement des jeunes ?

Une enquête par entretiens, analyse de documents et observations.

-  **60 entretiens semi-directifs individuels:**
 - Candidats entre 18 et 35 au jour de l'élection.
 - «Stratèges» des campagnes municipales
 - Personnel des organisations externes liées à la promotion de la politique municipale auprès des jeunes
-  **Analyse de la presse (?)**
 - Les jeunes candidats comme sujet médiatique
-  **Observations et analyse des actions de promotion de la participation :**
 - Tous élus #Pourquoi pas toi. Campagne de promotion pour inciter les jeunes à candidater aux municipales
 - Projet ambassadeurs jeunes pour faire la promotion de l'engagement à l'échelle de la ville et « Ose le municipal ». UMQ

Liens entre recrutement partisan et structures apolitiques : résultats préliminaires

Les résultats préliminaires des entretiens à Montréal relèvent que **le recrutement et l'entrée en politique se sont fait via des institutions visant à lutter contre la sous-représentation des jeunes** (Forum Jeunesse, Force Jeunesse, Concertation Montréal). A Paris, les institutions de provenance semblent être plus partisans et diversifiées (Partis, Allons Enfants, syndicats étudiants...) Les résultats à Montréal semblent plus évidents qu'à Paris. La suite de l'analyse permettra de vérifier ce résultat préliminaire.



Campagne « Ose le municipal ». Union des municipalités du Québec.

Objectifs et portée évaluative

En plus de comparer la France à un autre système institutionnel, l'étude englobe **tous les candidats** et non seulement celles et ceux élue.s. Cette caractéristique est au cœur de l'étude. Il est intéressant de ne pas exclure de notre réflexion des profils de jeunes ayant été investis à des places spécifiques (« sacrificial lamb », voir Gélis, Chassé, 2024, en cours de publication.) De plus, peu de recherches incluent les conseiller.es municipaux et conseiller.es d'arrondissement. La plupart se concentrent sur les maires (Le Bart, 2003; Heinelt et al, 2018).

- La comparaison de deux systèmes municipaux très différents pourra apporter une amélioration de la compréhension du degré de renouvellement des représentants locaux. Cela permettrait de développer des politiques d'amélioration de la représentation de l'ensemble des générations.
- Comprendre comment les partis locaux interagissent avec leur environnement, notamment les relations entre partis et institutions locales trans partisans.
- Mieux savoir sur quoi axer les politiques publiques et affiner la compréhension de la réception des campagnes de promotion de la participation pour rejoindre un groupe sous-représenté de façon plus large.

Le terrain : 4 partis



- Paris en Commun (PS + EELV)
- Ensemble pour changer Paris (LR)
- Projet Montréal
- Ensemble Montréal



Tu veux défendre tes valeurs, tes idées, tes projets pour ta commune ? (Campagne #Pourquoi pas toi)